



Présentation études de compétitivité et veilles compétitives

La compétitivité est un terme à la mode en économie, mais qu'est-ce que cela veut dire vraiment?

On l'emploie à tous propos et le plus souvent, en le limitant à la notion simpliste du prix de vente le plus bas, ce qu'on appelle en jargon économique la « compétitivité-prix ». Pour définir la meilleure action économique ou analyser les situations, il faut se garder d'en rester à de telles vues trop limitées (même si les prix sont effectivement un facteur de compétitivité).

FranceAgriMer soutient depuis 2010 des études de compétitivité des filières agricoles et agro-alimentaires, pour leur permettre de se situer par rapport à leurs concurrents et d'orienter leurs décisions et leur action.

3 critères de base à ces travaux :

- La compétitivité, d'une façon simple, représente l'ensemble des raisons pour lesquelles un acheteur va choisir vos produits ou vos services plutôt que ceux de vos concurrents. C'est donc un concept complexe et relatif. Complexe parce que les facteurs de choix ne sont pas les mêmes à la fois selon les partenaires de la transaction et selon les conditions de concurrence, très différentes selon les produits et les services étudiés. Relatif parce qu'on n'est pas compétitif dans l'absolu, on l'est par rapport à des concurrents. Il faut donc créer, avec les experts et professionnels, un consensus sur les différents facteurs de compétitivité à considérer, sur leur importance relative les uns par rapport aux autres, mais aussi sur la façon de les appréhender, c'est-à-dire sur les données économiques à comparer, ce qui suppose qu'elles soient mesurées ou rendues mesurables.
- Le champ d'études est celui de filières, et pas des entreprises seules. C'est plus compliqué parce que les facteurs à l'œuvre de la production aux produits finis sont plus nombreux et variés en fonction de chaque filière, que pour une entreprise donnée. Mais cela permet par contre de mettre en lumière les sujets et cadres qui sont des atouts ou des handicaps, dans des filières où chaque maillon compte pour le succès collectif. Il y a bien une compétitivité globale de filière, qui va de l'amont (génétique, foncier..) à l'aval (produit fini de 2^e et 3^e transformation) et du micro-économique : procédé, contrat, au macro-économique : taux de change, soutien public, logistique...

- Enfin la compétitivité doit porter sur un sujet bien défini dans un cadre de concurrence précis. Pour la volaille par exemple que nous allons voir aujourd'hui, il s'agit de la viande de volaille au niveau international, avec une liste de pays concurrents bien définie, qui ne serait pas la même pour un autre produit pour lequel les concurrents sont différents, ne serait-ce que les œufs ou les volailles vivantes.

Je ne vais pas allonger plus ces aspects techniques, que vous allez voir concrètement dans la présentation volaille. Sachez simplement que, si la méthode est générale, les critères étudiés et leur importance varient très fortement d'un secteur à l'autre, d'une filière et d'un produit à l'autre. FranceAgriMer réalise et diffuse des synthèses de ces travaux, mais les résultats de ces études font l'objet de diffusions restreintes, parce qu'il serait paradoxal que de tels travaux, faits pour les filières françaises et à leur service, profitent en même temps à leurs concurrents. Dans la pratique, l'accès est libre aux résultats portant sur des années antérieures à l'exercice ou la campagne en cours et je vous invite à nous solliciter si vous souhaitez plus d'éléments sur certaines filières (lait, viande bovine, vin, blé, fruits et légumes, etc.)

Dernière chose, nous pratiquons deux formes d'études de compétitivité, qui peuvent se succéder dans le temps :

- Des études de compétitivité internationale, qui visent à faire le point de cette compétitivité à un moment donné. Ces études permettent notamment de faire des états des lieux, de définir les facteurs essentiels à considérer, et sont des appuis à la définition de stratégies de filières et d'entreprises. Une telle étude a été ainsi conduite sur la volaille en 2011 par le cabinet AND et il vient d'en être achevé milieu 2016 une autre parmi beaucoup sur la pêche maritime.
- Des veilles compétitives, ce qui est le cas de cette veille volailles que nous vous présentons, qui visent à suivre dans le temps la façon dont cette compétitivité, examinée à un moment donné, évolue. Cela permet de suivre l'évolution concurrentielle, parce que, si vous faites des efforts, vos concurrents en font aussi, et d'adapter son action ou sa stratégie à ces évolutions. Par contre, pour réaliser ce suivi dans le temps, il faut avoir déterminé de façon fixe les facteurs qu'on examine comme leur importance relative. Pour mettre en échelle comparable cet élément, on pratique une technique dite de « scoring », qui consiste à mettre une note à chaque facteur, note qui combine l'importance du facteur et le succès obtenu sur ce facteur. C'est l'addition ordonnée de ces « notes » qui permet de situer relativement la position concurrentielle de chacun des concurrents (en l'occurrence des pays) étudiés.
- Passons donc à la pratique sur les résultats de la veille « volaille ».

P. GARNON

Chef du service Marchés et études de filières

FranceAgriMer